



Château Montjon-le-Gravier



Situé près du bourg de Ste Eulalie, le château Montjon le Gravier fut construit au XVIII^{ème} siècle pour **François de Montjon**, écuyer et conseiller au Parlement de Guyenne. Attribué à l'architecte Victor Louis, il se présente comme un élégant rectangle de pierre flanqué de deux pavillons à étage couverts d'ardoises. Les vastes pièces du rez-de-chaussée s'ouvrent sur une enfilade de larges couloirs. Au centre du bâtiment est implanté un salon en rotonde qui domine le parc et le vignoble.

Le seigneur de Montjon fut guillotiné pendant la Terreur sous la Révolution et la mémoire locale raconte que les arbres de l'allée reliant la route Royale au château, dénommée aujourd'hui « Allée cavalière », furent alors étêtés en signe de deuil.



Chacun des propriétaires de Montjon a contribué à la l'entretien des bâtiments et au développement de l'exploitation agricole.

Racheté vers 1851 par **Michel Montané**, riche armateur et député girondin au Corps législatif (1852—1857), le château fut restauré et agrémenté d'une grande véranda couvrant la terrasse de la façade nord.



En 1859, **Armand Lille** devient à son tour propriétaire de Montjon auquel il adjoint la propriété du Marquisat. L'ensemble représente alors 75 hectares dont la moitié est plantée en vignes. Son décès, alors qu'il est maire de la commune, est suivi d'un difficile partage des biens entre ses héritiers ; Montjon est finalement saisi et vendu aux enchères publiques le 6 mars 1906. Le descriptif de la vente fait état d'un domaine de 36 hectares comportant « *joli château, agréments, garenne, pièce d'eau, écuries, remises, logements de paysans, chais de 100 tonneaux, cuvier, huit cuves, pressoir, vaisseaux vinaires, étable pour 20 vaches ; vastes prairies, vignes et terres ; immeubles par destination* ».



Fronton sculpté de la façade sud dont le rostre porte les symboles des armateurs bordelais.

Edouard Bardinet, négociant bordelais, propriétaire des rhums *Négrita*, s'en porte acquéreur. Il entreprend un agrandissement du pressoir et des chais, devenus depuis le centre culturel Dutruch. Sa petite fille, actuelle propriétaire du domaine, y poursuit l'exploitation viticole en Premières côtes de Bordeaux.



Salon en rotonde sur la façade nord



Dépendances du château Montjon